



Église St-Nicolas

Le Lien

Le Lien de l'été 2025



Église St-François-de-Sales

Bonnes vacances d'été

Chers frères et sœurs, alors que l'été arrive, beaucoup d'entre vous vont partir en vacances pour se reposer, se ressourcer et passer du temps avec leurs proches. Il y en a qui vont rester sur le Plessis-Bouchard, puisque nous ne devons pas vider le lieu. Je vous souhaite un bel été, rempli de joie, de détente et de moments de qualité avec vos familles et amis.

Pendant vos vacances, je vous encourage à prendre du temps pour vous, pour vous ressourcer et vous reconnecter avec vous-mêmes et avec Dieu. L'été est une période idéale pour ralentir, pour réfléchir et pour prier. Pour les week-ends d'été, je vous rappelle qu'il n'y aura pas de messe du samedi soir. La messe du dimanche est maintenue à l'heure habituelle (10 h 30). Nous continuerons à prier pour vous et pour vos intentions.

Nous reviendrons sur notre horaire habituel d'activité dès le début du mois de septembre. Nous reprenons la messe du samedi soir le 06 septembre. Et ce jour-là sera consacré au forum des associations au centre culturel Jacques Templier du Plessis-Bouchard. Nous en profiterons pour poser un stand devant l'église Saint-Nicolas où les Amis de l'église Saint-Nicolas vous conteront son histoire et les accompagnateurs du pôle jeunesse-enfance se rendront disponibles pour les différentes inscriptions : éveil à la foi, catéchisme, aumônerie, catéchuménat et préparation au sacrement de la confirmation des ados, profession de foi, servants d'autel et servantes de l'assemblée, etc.



Sommaire :

- p2 : Notre-Dame de Paris a repris vie
- p3 : Fleurs et foi : l'Art Floral au service de la paroisse
- p3 : Laudato Si' : cinq conseils pour se lancer
- p4 : Carlos Acutis et Giorgio Frassati, idoles des jeunes
- p5 : De nos kermesses paroissiales à Saint-François en fête
- p6 : Auvers célèbre les derniers voyages de Van Gogh
- p6 : Chantilly expose ses « Très Riches Heures... »
- p7 : Humour : les bons mots du pape François
- p7 : Quizz sur Rome
- p8 : Sur votre agenda

La messe de la rentrée pastorale aura lieu le dimanche 28 septembre 2025 ; elle sera pour nous tous un moment de rendre grâce à Dieu pour ses merveilles et un moment de relance missionnaire pour chacun et chacune de nous au service de l'Église. Les églises seront toujours ouvertes en été. Pour ceux qui sont de passage et ceux et celles qui restent, n'hésitez pas à y entrer pour passer quelques bonnes minutes en présence du Seigneur. Nous vous accueillerons toujours avec joie.

Je vous souhaite un bel été et je vous confie à la protection de Dieu.

Que Dieu vous bénisse et vous garde.
Paix à vous !

Père Augustin, curé de la paroisse

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)

4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard

Tél 01 34 15 36 81 - plessis-bouchard@catholique95.fr => *Ecrivez-nous pour recevoir le Lien chaque semaine par mail*

Site : <https://paroisse-plessis-bouchard.fr/> - [f](#) : [Paroisse catholique du Plessis-Bouchard](#)

Père Augustin DAWILI MANDAOLO - Tél. 06 52 23 27 87 – augumandaolo@gmail.com

Notre-Dame de Paris a repris vie

Six mois après sa réouverture, Notre-Dame de Paris est redevenue un lieu vibrant de foi, de culture et de mémoire. Les pèlerins affluent, les regards s'émerveillent, les cœurs s'ouvrent. Témoignages, découvertes et nouveau spirituel dessinent désormais les contours de la cathédrale renouvelée.

Il y a six mois, le 7 décembre 2024, les portes de Notre-Dame de Paris s'ouvraient de nouveau, laissant entrer, les jours suivants, les fidèles et les visiteurs et, avec eux, une émotion immense. Plus qu'un monument, la cathédrale est redevenue un cœur battant au centre de la capitale. Depuis sa réouverture, elle a accueilli plus de cinq millions de visiteurs au 31 mai, selon les chiffres transmis par la communication de la cathédrale. De nombreuses grâces y ont été reçues, silencieusement ou au grand jour : dans la prière d'un pèlerin, dans les larmes d'un visiteur, dans l'émerveillement d'un enfant devant les vitraux ou d'un nouveau baptisé.

Tout le monde reçoit quelque chose durant le nouveau parcours de visite, intégralement repensé et conçu pour évangéliser les pèlerins et les visiteurs. Autant d'anecdotes touchantes, de gestes simples, de rencontres inattendues qui témoignent d'une réalité profonde : Notre-Dame fait partie des lieux qui ont une grâce particulière.

À l'entrée de la cathédrale, les yeux des visiteurs et des pèlerins s'écarquillent devant le travail accompli. Les visages bougent, ils passent de l'émerveillement et de la découverte à un sourire apaisant à la fin. Tel un lieu de conversion, Notre-Dame de Paris touche tout le monde. En y pénétrant, chacun sait qu'il va s'y passer quelque chose de merveilleux, comme ce touriste étranger interrogé à l'accueil par la sécurité pour savoir s'il est catholique et qui répond en anglais, le sourire aux lèvres : « Pas encore ». Tout est dit ! Et puis, il y a la grâce des larmes. Non pas de tristesse, mais d'émotion profonde. Certains viennent pour visiter et se retrouvent saisis, d'autres prient en silence dans les chapelles où les boîtes à mouchoirs sont parfois vidées en à peine deux heures. Pour d'autres, ce sont des moments de transmission qui s'y vivent, comme pour ce touriste venu du Sud-Ouest de la France pour redécouvrir la cathédrale : « Avant l'incendie, lorsque j'étais de passage, j'y venais en tant que père, avec ma fille. Aujourd'hui, je suis heureux d'y revenir en tant que grand-père, avec mes petits-enfants ». À ses côtés, un vieux monsieur britannique, tout ému, confie à un chapelain que, quand Notre-Dame s'est enflammée en 2019, il s'était dit qu'il ne la reverrait pas à sa réouverture à cause de son âge avancé, plus de 80 ans. Et aujourd'hui, il a cette grâce de pouvoir l'admirer à nouveau. Ce retour au réel, au sacré incarné, fait partie des grandes grâces, comme s'il y avait quelque chose de l'ordre de la résurrection.

Les visiteurs parlent d'ailleurs spontanément de la nuit de l'incendie. Ils se souviennent de l'endroit où ils étaient, de ce qu'ils faisaient ce soir-là, de ce qu'ils avaient ressenti. « C'est un signe très intéressant parce que la temporalité est au centre de la pensée chrétienne. Le temps de Dieu rencontre les hommes et, Notre-Dame est certainement un signe du temps de Dieu dans le temps des hommes », remarque le père Henry de Villefranche, chapelain de Notre-Dame de Paris. Beaucoup s'émerveillent devant la restauration accomplie : « On a encore ce savoir-faire en France ! » Les compagnons, les ouvriers et les artisans qui ont œuvré à la restauration en avaient conscience. « Ils savaient qu'ils travaillaient pour quelque chose de plus que leur paye de la fin du mois, qu'ils travaillaient pour une œuvre extraordinaire et, en même temps, pour l'honneur de leur métier », précise le père Henry de Villefranche. Et c'est aussi grâce à ce travail que Notre-Dame raconte aujourd'hui l'histoire du salut, car la cathédrale redevient aussi une école du cœur et de l'intelligence. « C'est une forme de grâce vécue depuis la réouverture : comprendre à quoi sert une église. Il y a les dimensions sacramentelles, et il y a cette dimension instructive, pédagogique », note encore le chapelain.

L'architecture, les vitraux, les chapelles, tout se prête à la rencontre avec le sacré. Les chapelains n'hésitent d'ailleurs pas à glisser quelques explications aux touristes étonnés, comme le jour du Vendredi saint où l'éclairage était volontairement austère, noir et blanc. « Certains étaient furieux parce qu'ils avaient entendu parler des éclairages merveilleux désormais à Notre-Dame et, en arrivant, ils découvraient une cathédrale dans une ambiance sinistre. On expliquait que c'était le Vendredi saint, que c'est un jour particulier. L'explication a tellement plu que nous avons décidé de prolonger cet éclairage le Samedi saint », se souvient le diacre Étienne Maître. (...) Dans la nef, un chapelain récite le chapelet devant la statue de la Vierge. Il commence à chanter le dernier *Je vous salue Marie*. Le diacre Étienne Maître se joint au chant, entonné par d'autres fidèles. À cet instant, un petit garçon d'environ 7 ans, qui visite la cathédrale avec ses parents, revient sur ses pas. Il s'arrête devant le diacre, le regarde dans les yeux et chante avec lui. À la dernière phrase, l'enfant lève les mains, lui donne un « cinq » et repart, sans un mot. Un geste simple et discret qui, avec beaucoup d'autres, jalonnent désormais la vie quotidienne de la cathédrale. « C'est la grâce de Notre-Dame », conclut Étienne Maître.



Source : Aleteia (Anna Ashkova – 06/06/2025)



Fleurs et foi, l'Art Floral au service de la paroisse

Derrière les compositions florales qui ornent nos églises, il y a des mains discrètes, un œil attentif et un cœur tourné vers Dieu. Nous avons interviewé Dolores Freitas, pilier de l'équipe Art Floral depuis deux décennies.

Depuis une vingtaine d'années, Dolores porte avec dévotion la décoration florale des églises Saint-François et Saint-Nicolas. Tout a commencé après le décès de Mlle Bouton, qui réalisait seule les bouquets de la paroisse. Dolores a pris le relais, avec le désir de former une équipe et de faire perdurer cette belle mission. Sous l'impulsion d'une professionnelle de l'art floral venue former les premiers membres, une petite équipe s'est constituée. Aujourd'hui, Thérèse décore fidèlement l'église Saint-Nicolas, tandis qu'un petit groupe s'occupe de l'église Saint-François. Ensemble, ils assurent deux à trois compositions par mois, au rythme des fêtes liturgiques.

Depuis septembre 2024, sans planning défini, Dolores doit gérer les appels chaque semaine. Et, faute de réponses disponibles, elle se retrouve souvent à gérer seule ou accompagnée d'une seule personne. Une charge importante qui l'a décidée à remettre en place un calendrier fixe dès la rentrée de septembre 2025.

Car composer un bouquet pour l'autel ne se résume pas à disposer quelques fleurs. Il faut d'abord enlever la composition précédente, nettoyer le tout, aller chercher de nouvelles fleurs chez le fleuriste, chez soi ou dans le jardin paroissial, couper du feuillage autour de l'église, puis assembler le tout avec soin et sens artistique. « C'est un travail physique, mais aussi un moment de plénitude », confie Dolores. Pour elle, chaque bouquet devient prière en couleurs. Travailler avec la création est une manière de rendre grâce : « Je veux que ce soit le plus beau possible pour Dieu. C'est vivre la liturgie autrement ».

Elle aime utiliser les fleurs de saison, en harmonie avec les temps liturgiques : des compositions simples pour les dimanches ordinaires, du rouge et du vert pour les Rameaux, du blanc et du jaune pour Noël, uniquement du feuillage pendant le Carême et l'Avent... Et toujours du blanc immaculé aux pieds de la Vierge. Pour elle, on apprend en faisant, en posant, en reculant pour regarder, jusqu'à trouver l'équilibre et la beauté. « Beaucoup sont surpris de ce qu'ils parviennent à créer ». Même si elle reconnaît être épuisée après une journée de création, la joie est là, intacte : celle d'offrir ce service à la communauté paroissiale et à Dieu. Une manière silencieuse mais profonde de vivre sa foi.

À la rentrée, l'équipe cherche des bras ! L'idéal serait huit personnes pour assurer un rythme confortable, chacun une fois par mois. Un planning sera affiché pour permettre aussi à des volontaires ponctuels de s'inscrire. Les nouveaux seront accompagnés et formés avec bienveillance.

Pour rejoindre l'équipe Art Floral, rapprochez-vous de la paroisse ou d'un membre de l'équipe.

Et, sinon, vous pouvez aussi effectuer des dons spécifiés « Achat de fleurs » pour la paroisse.

Constanza Chalvignac



Fleurir le temps ordinaire

Chaque temps liturgique a sa logique de fleurissement. Même en temps ordinaire. Par les compositions florales aussi, le temps ordinaire n'est pas synonyme de laisser-aller, loin de là ! Il invite à la beauté, la simplicité, la sobriété.

Il convient d'abandonner le fleurissement du cierge pascal pour privilégier le fleurissement de l'autel, parfois de l'ambon. Un bouquet d'accueil, là où cela est possible, sera toujours apprécié : il indique que l'on est attendu et que quelque chose va se passer. Il peut, parfois, donner de l'éclat à une fête particulière. Situé en dehors de l'espace de célébration, il n'est pas à proprement parler un bouquet « liturgique », mais il est important.

Les fleurs et les feuillages que donne la nature en cette saison conviendront bien au fleurissement : pivoines, pieds d'alouette, marguerites, roses, lys, etc. Cette attention à la nature permet de ne pas oublier les « accords » ! Accord avec la liturgie, accord avec les saisons, accord avec le lieu.

Il est bon de ne pas oublier que chaque eucharistie est célébration du mystère pascal. Cet axe primordial de la liturgie se retrouve dans les compositions ; non pour que les bouquets commentent l'évangile, mais pour se laisser transformer par la Parole qui, peu à peu, ouvrira les « fleuristes » au sens de ce qui est nécessaire pour servir la liturgie. Les fleurs sont là pour dire la bonté de Dieu, et, rendant grâce au créateur par leur beauté naturelle, elles permettent à l'assemblée d'entrer dans la prière. Les fleurs offertes en bouquet d'action de grâce ne doivent pas avoir plus d'importance qu'il ne faut. Elles ont une juste place et juste la place qui leur revient.

Le service des fleurs est un humble service. Sans fleurs, il manque quelque chose. Avec trop de fleurs ou trop d'explications, on étouffe quelque chose.

Source : <https://liturgie.catholique.fr/celebrer-dans-le-temps>



Carlo Acutis et Giorgio Frassati, idoles des jeunes

Le Vatican a annoncé, vendredi 13 juin, que l'adolescent italien Carlo Acutis sera canonisé le 7 septembre, en même temps que Pier Giorgio Frassati. Ces deux futurs saints italiens, morts à 15 et 24 ans, illustrent le souci des papes actuels de proposer de nouveaux modèles aux jeunes.



La canonisation de Carlo Acutis, amorcée sous le pontificat de François, avait été retardée par sa mort, le 21 avril dernier. La nouvelle date « d'inscription au catalogue des saints » du jeune Milanais décédé en 2006 a été décidée au cours d'un consistoire ordinaire public, présidé le jeudi 13 juin par Léon XIV au Vatican. Neuf autres dates de canonisations ont été annoncées à cette occasion, dont celle de Pier Giorgio Frassati, déplacée pour coïncider avec celle de Carlo Acutis.

Le choix du pape Léon XIV de canoniser ensemble Carlo Acutis (1991–2006) et Pier Giorgio Frassati (1901–1925), tous les deux morts jeunes, à 15 et 24 ans, traduit une volonté claire de proposer aux jeunes catholiques du XXI^e siècle deux nouveaux modèles de sainteté. Une volonté déjà affichée par le pape François qui avait annoncé en même temps les dates de leur canonisation le 20 novembre 2024. Carlo Acutis devait ainsi être canonisé par le pape argentin au terme du jubilé des adolescents, en mai 2025, tandis qu'il était prévu que Pier Giorgio Frassati le soit au terme de celui des jeunes, en août.

Quel fut le parcours de ces deux futurs saints ?

Carlo Acutis est né à Londres le 3 mai 1991, dans une famille italienne aisée, avant de grandir à Milan. Passionné d'informatique, autodidacte en programmation, il utilise ses compétences numériques pour évangéliser. Il réalise notamment un site Internet documentant les miracles eucharistiques à travers le monde. Le pape François, dans son exhortation *Christus Vivit* (2019), en parle comme d'un modèle pour éviter aux jeunes de se perdre dans l'univers numérique : « *le jeune vénérable Carlo Acutis (...) savait que ces mécanismes de communication (...) peuvent être utilisés pour faire de nous des êtres endormis* », écrit-il. En 2006, à 15 ans, Carlo Acutis meurt brutalement d'une leucémie foudroyante, après avoir offert, selon ses biographes, ses souffrances « pour le pape et pour l'Église ». Deux miracles reconnus – au Brésil en 2013 et au Costa Rica en 2022 – ont conduit à sa béatification en 2020, puis à l'annonce de sa canonisation.

Fils d'un diplomate fondateur du quotidien *La Stampa* et d'une artiste peintre, Pier Giorgio Frassati est né un siècle plus tôt que Carlo Acutis, à Turin, lui aussi dans un milieu aisé. Sensibilisé très tôt aux inégalités sociales, il s'engage dès l'adolescence dans l'aide aux personnes pauvres ou malades, en parallèle de ses études à l'École polytechnique. Un engagement social qu'il poursuit, malgré l'arrivée de Mussolini au pouvoir en 1922. Il meurt trois ans plus tard d'une maladie contractée lors d'une visite dans un foyer précaire. « *Il était issu d'une famille aisée, de la classe moyenne supérieure, mais il n'a pas grandi dans la ouate, il ne s'est pas perdu dans la bonne vie parce qu'en lui, il y avait la sève de l'Esprit saint* », avait souligné à son sujet le pape François, en annonçant sa canonisation le 24 juin 2024. Dans une lettre adressée aux jeunes en 2005, Jean-Paul II, qui l'a béatifié en 1990 après reconnaissance de deux guérisons inexplicables, écrivait : « *Frassati était un jeune comme vous, épris de vie, de sport, d'amitié. Il a puisé dans l'eucharistie la force de vivre en chrétien dans tous les milieux* ». (...)

Étienne, Orléanais de 18 ans, dit vivre concrètement sa foi grâce à un modèle : Carlo Acutis. Il y a deux ans, son équipe scout a effectué un pèlerinage à Assise où il a découvert la tombe du jeune Italien mort en 2006, à l'âge de 15 ans. Depuis, Étienne reste attaché à la figure de celui qu'on surnomme « le Missionnaire 2.0 », « le Cyber-Apôtre » ou encore « l'Influenceur de Dieu » car il utilisait Internet pour faire découvrir la force de l'eucharistie. « *Si Carlo a pu vivre sa foi et annoncer l'Évangile, je peux le faire moi aussi, avec mes propres talents* », confie Étienne qui dit prier « *désormais régulièrement en semaine* ». « *Nous nous sentons proches de lui par toutes les références, appuie une autre étudiante passionnée par Carlo Acutis, Noémie, 22 ans, à Paris. Il jouait au foot, à la play, il portait des baskets, il avait un téléphone, un ordinateur... Cela montre que nous sommes tous appelés à être saints* ». Comme l'a écrit Carlo : « *Nous sommes tous nés comme des originaux, mais beaucoup d'entre nous meurent comme des photocopies* ».

Source : La Croix (13/06/2025 et 20/11/2024)



De nos kermesses paroissiales (1956-2023) à « Saint-François en fête » (2025)

Début des années cinquante : il est prévu que la population du Plessis-Bouchard qui compte alors deux mille habitants, devrait en compter le double aux alentours de 1970 et le triple vingt ans plus tard. C'est donc, en raison de ces perspectives, que notre paroisse, sous l'impulsion déterminée de l'abbé François Masson, son curé de l'époque, décide, en accord avec notre diocèse (alors Versailles) de construire une nouvelle église sans... aucune aide financière du diocèse ! Qu'à cela ne tienne : la paroisse empruntera et remboursera avec quatre types de ressources : l'engagement de paroissiens qui s'acquitteront d'un versement mensuel tout au long des vingt années du remboursement de l'emprunt (1968-1987), une quête mensuelle « construction », les bénéfices d'une vente de Noël, dénommée « Boutiques de Noël », chaque premier week-end de l'Avent et d'une kermesse annuelle « à la belle saison ».

Et c'est ainsi que naquit, en 1956, notre kermesse paroissiale, dans une propriété privée sur laquelle sera édifiée, quelques années plus tard, la résidence du « Clos Saint-Georges » obligeant notre kermesse à déménager dans une autre propriété privée qui, dans les années quatre-vingt sera acquise par notre municipalité qui en fera le « Parc Yves Carric ». Vaste cadre très verdoyant où trônait un grand podium sur lequel était célébrée la messe avant l'ouverture des festivités réparties sur de nombreux stands de jeux, de vente (dont les billets de tombola !) ou de restaurations diverses, sans oublier la buvette et les restaurations de midi et du soir très appréciées, servies dans cet écrin de verdure !

Pendant ce temps, notre église Saint-François-de-Sales est construite puis bénie et ouverte au culte en 1967 sans aucune difficulté de financement grâce à la générosité des paroissiens et... à l'enthousiasme des « kermesseux » !

Dix ans plus tard et alors qu'il reste encore une dizaine d'annuités d'emprunt à rembourser, « on » recommence à mettre de l'argent « de côté », ce qui amène l'abbé Marc Bouthors, notre curé d'alors, à nous inviter à envisager la construction de salles paroissiales : projet très motivant qui, après constitution d'une « équipe construction » relance le dynamisme de la quête mensuelle « construction », de l'engagement mensuel de paroissiens et de l'équipe kermesse ! Et c'est ainsi qu'avec les contributions des « Chantiers du cardinal », de notre diocèse de Pontoise, des paroissiens et de nos kermesses, les salles du Bon Pasteur ouvriront leurs portes aux activités paroissiales en février 1983, sans difficulté financière.

Les kermesses, désormais installées sur notre terrain paroissial depuis 1988, ne s'arrêteront pas pour autant et permettront de contribuer efficacement aux « gros travaux » tels que reprises de la toiture de l'église, ravalement de l'église et de la salle paroissiale, réfections de peinture et aménagements intérieurs, chaudières, sonorisations, etc. jusqu'en 2023 inclus, avant que le nombre de « kermesseux actifs » s'amenuise, voire que ces derniers se découragent jusqu'à entraîner l'annulation de la kermesse 2024.

Il n'en demeure pas moins, qu'outre leur « motivation lucrative », nos kermesses ont été également source de convivialité et de relations fraternelles durables ; ce qui n'est pas leur moindre... bénéfice !

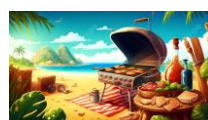
**Et maintenant, bienvenue aux jeunes de notre paroisse qui, cette année, nous ont proposé
« Saint-François en fête » ! À eux de porter l'héritage et de le transmettre.**

François Trauchessec

Kermesse 2007



Fête 2025



Saint –François en fête 2025 : TOMBOLA

Les résultats de la tombola sont tombés le dimanche 29 juin, à partir de 18 h 00, à la fin de la fête. Bravo aux gagnants et merci pour la paroisse à tous les acheteurs de tickets.

Numéros	Lots	Gagnants
10	Machine à hot dog rouge	386
21	Balance de cuisine	426
23	Radio-réveil	655
24	Arbre à bijoux	658
16	Oreillette Bluetooth LENOVO	673
22	Lot de 4 coupelles	707
8	Parasol Déporté à Manivelle	719
1	Wonderbox 3 jours en famille	736
4	Lot machine L'OR BARISTA Sublime + 100 capsules	808
2	Tablette Samsung Tab 9+ 128Go Wifi Gris Anthracite	854
11	Fontaine Pic Nic	902
15	Oreillette Bluetooth LENOVO	943
13	3x Blanquette Limoux	983
3	Enceinte bluetooth JBL Charge 5 - Enceinte portable	990
25	Carafe et verres en plastique	1081
20	Boite de rangement	1224
17	Oreillette Bluetooth LENOVO	1229
7	Bouquet de fleur	1252
14	Oreillette Bluetooth LENOVO	1254
18	Oreillette Bluetooth LENOVO	1276
5	TV LED Proline L2420HD 60 cm	1313
12	3x Blanquette Limoux	1334
9	Lecteur DVD portable-Écran 7,8	1337
19	Téléphone fixe	1380
6	Bon achat "Le Cellier des gourmands"	1448

**Pour retirer vos lots gagnants, contactez Serge DENIS
au 06 15 71 49 74.**

**Les lots sont à retirer
avant le 31 juillet 2025.**



Laudato Si' a 10 ans : cinq conseils pour se lancer

Le 18 juin 2015, le pape François publiait l'encyclique *Laudato Si'*, entièrement dédiée à la sauvegarde de la planète. Dix ans après, ses préconisations résonnent avec toujours autant de pertinence. La Croix a retenu cinq conseils pratiques, à portée de chacun, pour s'engager sur le chemin de « conversion écologique » qu'il appelle de ses vœux.

Adopter un mode de vie plus sobre en résistant au consumérisme

Laudato Si' prône la sobriété volontaire face à la culture du déchet qui caractérise nos sociétés. Concrètement, cela signifie acheter moins mais mieux, privilégier les produits durables, réparer plutôt que jeter et résister au consumérisme. « *Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral* » (§.146), insistait en ce sens le pape François.

Multiplier les « petits gestes » pour réduire notre empreinte écologique

Le pape François appelait à réduire la consommation d'eau, trier les déchets, limiter l'usage du plastique, partager son mode de transport...

ou encore à ne pas cuisiner plus que nécessaire pour éviter le gaspillage. « *Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde. Ces actions répandent dans la société un bien qui produit toujours des fruits au-delà de ce que l'on peut constater* », estimait-il dans le document.

Soutenir une alimentation durable

Dans l'assiette, le pape François mettait en avant les circuits courts et la production d'un minimum de déchets : « *il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions qui continuent à alimenter la plus grande partie de la population mondiale, en utilisant une faible proportion du territoire et de l'eau, et en produisant peu de déchets, que ce soit sur de petites parcelles agricoles, vergers, ou grâce à la chasse, à la cueillette et à la pêche artisanale* ». Ainsi, François appelait à soutenir les petits producteurs en repensant les modèles agricoles.

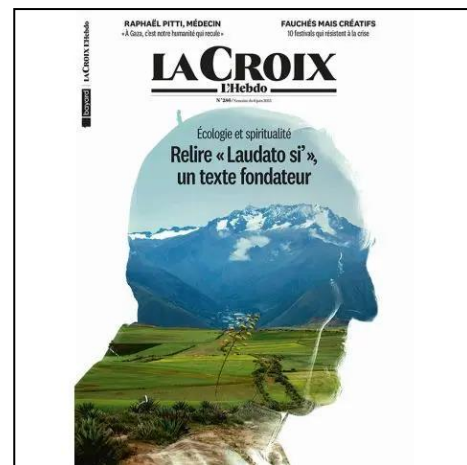
Cultiver le contact avec la nature

L'encyclique valorise l'importance de maintenir un lien direct avec le monde naturel, source d'émerveillement et de ressourcement spirituel. Jardiner, même sur un balcon, se promener en forêt, observer les saisons ou simplement contempler le ciel étoilé... nous reconnectent à notre condition d'hommes et de femmes parmi d'autres créatures. Ces moments de communion avec la nature nourrissent notre âme et renforcent notre conscience écologique, nous disait François, nous rendant plus sensibles à la beauté et à la fragilité de notre « *maison commune* ».

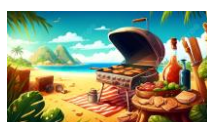
Développer une spiritualité écologique

Enfin, le pape François invitait les catholiques à développer une forme de spiritualité liée à l'écologie. S'inscrivant dans l'héritage de son prédécesseur Benoît XVI, il renouvelait le lien entre la foi et la nature. « *Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre. Il ne s'agit pas de parler tant d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde* ».

François associait cette nouvelle spiritualité à la figure de saint François d'Assise, considéré comme l'un des « précurseurs » de l'écologie intégrale. « *Quand on lit, dans l'Évangile, que Jésus parle des oiseaux et dit que « aucun d'eux n'est oublié au regard de Dieu » (Lc 12,6) : pourra-t-on encore les maltraiter ou leur faire du mal ? J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion, en permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures ainsi qu'avec le monde qui les entoure, et suscitent cette fraternité sublime avec toute la création que saint François d'Assise a vécue d'une manière si lumineuse* ».



Source : La Croix (20 06 2025) – Malo Tresca et Rémy Videau



Auvers célèbre les derniers voyages de Van Gogh

Le château d'Auvers à Auvers-sur-Oise - propriété du département du Val-d'Oise - accueille l'exposition-événement Van Gogh, les derniers voyages. Face à son succès remarquable le département du Val-d'Oise a souhaité la prolongation de l'expo, jusqu'au 2 novembre 2025. Profitez de cette opportunité captivante.

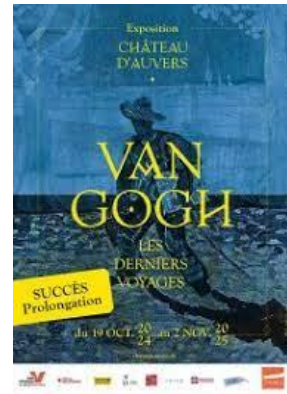
L'exposition se présente comme une invitation à entrer dans l'intimité de l'homme et de rencontrer les lieux et les influences de l'artiste. Sous la direction de Wouter van der Veen, éminent spécialiste de Van Gogh, elle plonge les visiteurs dans les 4 dernières années mouvementées de l'artiste à travers une collection diversifiée d'estampes, d'œuvres d'artistes contemporains et des reproductions fidèles des chefs d'œuvre du Van Gogh Museum d'Amsterdam : les « Museum Editions ».

Pour la première fois, les derniers voyages de Vincent Van Gogh sont présentés comme une ultime exploration et un retour aux sources de l'homme et de l'artiste. Le visiteur voyage alors en France en même temps que le peintre, des années parisiennes chez son frère Théo à son dernier séjour à Auvers-sur-Oise, en passant par Arles et Saint-Rémy-de-Provence. Il entre à la fois dans son intimité et dans son processus de création. L'exposition présente, de manière successive, les différents environnements matériels et humains du peintre durant ses quatre dernières années. La maison du docteur Gachet propose, en écho à cette exposition événement, un nouvel agencement, proche du décor initial découvert par Vincent Van Gogh à son arrivée à Auvers-sur-Oise en 1890 et réalisé à partir des descriptions données par le petit-neveu du médecin et d'une aquarelle du salon de 1903 de l'artiste Léopold Robin.

L'exposition est enrichie d'une trentaine de nouvelles œuvres parmi lesquelles, L'Orage, de Georges Michel, un paysage d'Adolphe Monticelli, ou le portrait d'Ary Scheffer. L'accent sera mis sur Léonide Bourges, élève de Charles-François Daubigny. Par ailleurs, la scénographie met en exergue, via plusieurs ambiances colorées et sonores, l'atmosphère du Paris artistique de Montmartre et des amis peintres proches de Vincent Van Gogh, Emile Bernard, Armand Guillaumin, Henri de Toulouse-Lautrec, le père Tanguy, marchand de couleur, Paul Gauguin, puis l'importance du marché de l'art pour les deux frères avec l'espace Théo, marchand de tableaux évoquant la galerie parisienne Goupil dont Théo Van Gogh était le gérant, ou encore, la période arlésienne, avec la maison jaune où il peint ses plus grands chefs d'œuvre.

Profitez de cet été pour vous immerger dans les pays de Vincent Van Gogh.

Horaires : de 10 h 00 à 17 h 00, du mardi au dimanche et jours fériés – Entrée : 11 à 14 €



Chantilly expose ses « Très Riches Heures... »

Les Très Riches Heures du duc de Berry sont bien plus qu'un simple manuscrit. Célébré comme la « Joconde » des manuscrits, ce recueil d'offices et de prières personnalisé pour le duc de Berry, frère du roi Charles V, témoigne du faste et du raffinement artistique de la fin du Moyen Âge. Son exposition complète au château de Chantilly est rarissime.

Réalisé tout au long du XV^e siècle sur vélin, à la détrempe, à l'or, à l'argent et à l'encre, ce livre exceptionnel compte parmi ses enlumineurs les frères Limbourg, éminents artistes attachés à la cour de Bourgogne puis de Berry. Composées de 121 miniatures, elles captivent par leurs représentations de châteaux historiques (palais de la Cité, palais du Louvre, château de Vincennes, palais de Riom (*ci-contre*), ...), de scènes princières et des travaux des champs rythmés par les saisons.

Le public est invité à appréhender chaque étape de la création des Très Riches Heures pendant près d'un siècle. Il peut mesurer l'influence du livre sur les artistes qui ont pu l'approcher, et comprendre les raisons de l'engouement que le manuscrit suscite encore. L'exposition s'attarde sur la figure de Jean de Berry, son fastueux mécénat et son goût des livres.

Pour la première fois depuis la mort du prince en 1416, tous ses livres d'heures, aujourd'hui connus, seront réunis en un seul et même endroit. Cette rencontre au sommet, permise par les prêts des œuvres les plus prestigieuses – dont les Belles Heures conservées au Metropolitan Museum of Art – est accompagnée par la présentation d'une grande partie de la bibliothèque du duc de Berry, l'une des plus fameuses du Moyen Âge.

Exposition du 7 juin 2025 au 5 octobre 2025, au château de Chantilly, de 10 h 00 à 18 h 00

Tarifs : de 10 € à 21 € selon la formule - <https://chateaudechantilly.fr/collection/les-tres-riches-heures-du-duc-de-berry/>



Humour : les bons mots du pape François

Dans sa dernière autobiographie « *Espère* » (Albin Michel) le pape François affirme que « Dieu sourit » et qu'un chrétien triste « est toujours un triste chrétien ». Petit florilège des bons mots ou des blagues que le pape François a racontés depuis son accession au trône de Saint-Pierre en 2013 jusqu'à son décès en avril dernier.

Le remède de la téquila

Lors d'une audience générale sur la place Saint-Pierre, le pape François circule en papamobile. Un prêtre mexicain, venu avec des confrères, apostrophe le pontife âgé pour lui demander comment va son genou. « Tu sais de quoi j'ai besoin pour mon genou ? De la téquila ! »

Aux jeunes qui veulent devenir jésuite

Le pape François reçoit un responsable de la province jésuite de Chine et répond à de nombreuses questions très sérieuses. À un moment, son interlocuteur lui demande quel conseil il donnerait à un jeune homme qui envisagerait de rejoindre la Compagnie de Jésus. Réponse immédiate du pape : « Deviens dominicain ! »



Quand le pape blaguait dès son réveil d'opération

Atteint d'une hernie intestinale avec risques d'occlusion, le pape subit une lourde opération le 7 juin 2023. Lors d'une conférence de presse, le chirurgien Sergio Alfieri raconte les circonstances de l'opération. Le pape a « bien réagi », assure-t-il. « Il a déjà fait sa première blague il y a 10 minutes », poursuit le médecin qui avait déjà opéré le pape deux ans plus tôt. « À quand la troisième ? », lui aurait lancé le pape à son réveil.

Le pape et un évêque allemand

En septembre 2024, le pape est reçu à la cathédrale de Luxembourg et plusieurs évêques s'avancent pour le saluer. Se présente Mgr Jörg Michael Peters, évêque auxiliaire de Trèves, de l'Allemagne voisine. Ces dernières années, des tensions ont marqué les relations entre l'épiscopat allemand et le Saint-Siège. Mgr Peters explique au pape que lui et ses confrères lui apportent les chaleureuses salutations de la Conférence épiscopale allemande. Ce à quoi le pape lui répond, avec un air malicieux : « C'est catholique ça ? ».

La « piste d'atterrissage » d'un vaticaniste

Dans l'avion qui l'emmène en Slovaquie en 2021, le pape François vient saluer les journalistes qui l'accompagnent. Il se réjouit de savoir qu'est présent un journaliste expérimenté, Philip Pullella, correspondant historique de l'agence Reuters. Il le cherche alors du regard, à travers les rangées de sièges de l'avion. « Ah, le voici, je peux voir la piste d'atterrissage ! », s'exclame-t-il en pointant du doigt la calvitie du journaliste américain.

Le hongrois, langue du paradis

L'ambassadeur hongrois Eduard Habsburg rapporte qu'à l'aéroport de Budapest, le pape François, qui connaît la réputation de la langue hongroise difficile à apprendre, a tenu à raconter sa blague hongroise préférée. « Savez-vous pourquoi on parle hongrois au paradis ? Parce qu'il faut une éternité pour l'apprendre ! »

Le liturgiste et le terroriste

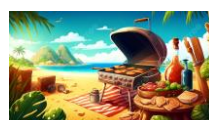
Dans sa dernière autobiographie, « *Espère* » (Albin Michel), le pape livre une plaisanterie qui lui aurait été racontée par l'ancien archevêque de Cantorbéry, Justin Welby : « Tu connais la différence entre un liturgiste et un terroriste ? Avec le terroriste, on peut négocier... »

QUIZZ sur Rome qui accueille le jubilé de l'Espérance

- 1) Quel fleuve traverse la ville ?
- 2) Quel palais abrite l'ambassade de France ?
- 3) Quel film de Fellini de 1960 évoque la vie nocturne des paparazzi et la fontaine de Trévi ?
- 4) Qui a peint le plafond de la Chapelle Sixtine ?
- 5) Quel château, aux portes du Vatican, servait de refuge aux papes ?
- 6) Quelle route antique reliait Rome et Brindisi ?
- 7) Dans quelle basilique le pape François a voulu être inhumé ?
- 8) Quel animal aurait nourri les fondateurs de la Rome antique ?
- 9) Quel monument trône au centre de la place Saint-Pierre ?
- 10) De quel pays proviennent les gardes qui protègent le pape ?

RÉPONSES : à lire dans un miroir

(1) Le Tibre (2) Le palais Farnèse (3) La dolce vita (4) Michel-Ange (5) le château d'Angelo (6) la via Appia (7) Sainte-Marie-Majeure (8) une tour (9) un opérateur (10) la Suisse



Sur votre agenda

Durant l'été, le père Augustin sera en congés du 1^{er} au 30 juillet. Il sera remplacé par le père Martin Tachoures le dimanche 6. Finalement, le père Mellon Tchibozo ne viendra pas remplacer le père Augustin cet été. Des prêtres du doyenné seront sollicités durant le mois de juillet.

Messes en juillet et en août :

Les messes dominicales, dans l'église Saint-François-de-Sales :

- pas de messe le samedi à 18 h 00 en juillet et en août,
- le dimanche à 10 h 30.

Les messes de semaine :

en juillet et août :

- le mardi à 19 h 00, à l'église Saint-Nicolas précédée de la prière du chapelet à 18 h 30,
- le jeudi à 19 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales, précédée à 18 h 00 de l'adoration.

en août, en plus :

- le vendredi à 9 h 00, à l'église Saint-Nicolas,
- le samedi à 9 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales, suivie de la prière du chapelet.

La solennité de l'Assomption de la Vierge Marie sera célébrée :

- le jeudi 14 août à 20 h 00, dans l'église Saint-François-de-Sales, veillée mariale,
- le vendredi 15 août à 10 h 30, dans l'église Saint-François-de-Sales, avec une procession autour de l'église.

Cet été, le pape nous invite à prier :

- en juillet, pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Évangile,
- en août, pour que les sociétés où la cohabitation est difficile ne succombent pas à la tentation de l'affrontement pour des motifs ethniques, politiques, religieux ou idéologiques.

En cette période estivale, n'oublions pas « notre prochain »

C'est un lieu commun de dire que l'été est craint, voire redouté, par les personnes seules, en particulier malades ou en perte d'autonomie : des proches (famille et/ou amis) s'absentent, certains commerces et services ferment ou fonctionnent au ralenti.

Alors que faire ? Tout simplement : « TÉLÉPHONONS-NOUS, VISITONS-NOUS, RECEVONS-NOUS, RENDONS-NOUS SERVICE..., bref : AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES !!!

FT

La reprise de septembre :

MESSES DOMINICALES à l'église Saint-François-de-Sales :

- le samedi, à 18 h 00,
- le dimanche à 10 h 30.

MESSES EN SEMAINE :

- le mardi à 19 h 00, à l'église Saint-Nicolas précédée de la prière du chapelet à 18 h 30,
- le jeudi à 19 h 00, précédée à 18 h 00 par un temps d'adoration à l'église Saint-François,
- le vendredi à 9 h 00 à l'église Saint-Nicolas,
- le samedi à 9 h 00 à l'église Saint-François,

ACCUEIL À PARTIR DE SEPTEMBRE :

- les mercredis, au secrétariat (porte à gauche de l'église Saint-François), de 9 h 00 à 12 h 00 et de 15 h 00 à 17 h 30, (*sous réserve*)
- les samedis, dans la salle paroissiale (derrière l'église Saint-François), de 10 h 00 à 12 h 00.

INSCRIPTIONS DES ENFANTS à l'éveil à la Foi, au catéchisme et à l'aumônerie :

- à Saint-Nicolas : samedi 6 septembre, de 9 h 30 à 17 h 00,
- à l'accueil de Saint-François : samedi 13 et samedi 20 septembre, de 10 h 00 à 12 h 00.

DIMANCHE DE RENTRÉE PAROISSIALE :

- le 28 septembre 2025, avec messe à 10 h 30 et apéritif à 12 h 00, suivi d'un repas partagé.

Grand merci à Marie pour son efficacité et sa gentillesse

Après deux ans de permanences au secrétariat de la paroisse, Marie Andrieux va commencer une nouvelle mission à Paris. Le diocèse cherche, avec nous, la personne pour la remplacer à compter du 1^{er} septembre.

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

Accueil au secrétariat (porte sur côté gauche de l'église) mercredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 15 h 00 à 17 h 30, vendredi de 9 h 00 à 12 h 00 et samedi à la salle du Bon Pasteur (derrière l'église au fond porte vitrée) de 10 h à 12 h